Communiquer



La parole ne suffit pas toujours à se faire comprendre... Les clans indiens parlent des langues variées et il faut souvent se faire comprendre par signes : deux doigts dans la bouche et un rond tracé sur le ventre signifie « manger ». Pour dire « voir », l'Indien montre ses yeux avec l'index et le majeur. L'index gauche dressé signifie « un Indien », l'index droit « un étranger ». Les doigts en V sur la main tendue à la verticale veulent dire « à cheval ».

Pour communiquer à distance, les Indiens utilisent les signaux de fumée, selon un code propre à chaque clan. Un feu de bois sec est allumé sur une hauteur, « celui qui détient le secret des signes » y jette des poignées d'herbes grasses qui dégagent en fonction des espèces une fumée blanche ou noire.

Le feu est couvert et découvert à intervalles rapprochés, créant des panaches de fumée. Le nombre et la couleur des nuages donne la signification du message : attention, alerte, victoire, bonne chasse

Les Indiens peuvent auss marquer leur piste. Une branchette cassée et retournée indique la direction à suivre. Une pierre posée sur une plus grosse signale la présence de bisons. Une poignée d'herbe nouée sur une branche, des bouts de bois disposés en carré ou en triangle au sol peuvent aussi être utilisés pour communiquer entre chasseurs



À la rencontre de...





Comment qualifieriez-vous la culture indienne : fascinante, étonnante, exotique ?

C'est une culture tout à fait fascinante! L'exposition sur les Indiens des plaines qui s'est tenu au musée du Quai Branly (en 2014) a eu un succès fulgurant parce que les Amérindiens nous évoquent l'univers des romans de l'Ouest, des westerns, du *Dernier des Mohicans**. Tout le monde connaît cet univers, et comme il y a peu d'objets amérindiens disponibles sur le marché de l'art en France, cela attise la curiosité du public.

La Conquête de l'Ouest a-t-elle influencé les arts amérindiens?

Il y a incontestablement une évolution de l'art amérindien à l'époque de la Conquête de l'Ouest. Un exemple très marquant est

ERIK LE BRAS

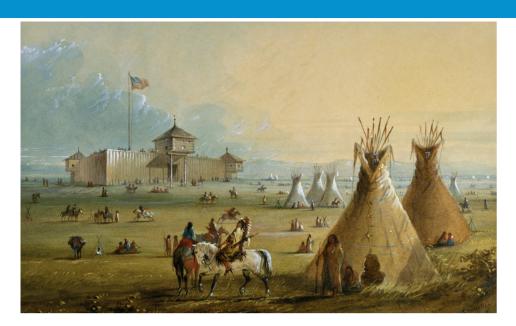
expert en objets amérindiens

Dès l'enfance, Érik Le Bras s'est intéressé aux civilisations précolombiennes, puis est remonté du Mexique vers le Nord, jusqu'aux Indiens des plaines. Après une formation en archéologie puis au marché de l'art, il est devenu expert en objets amérindiens.

celui des broderies de perles, que les Indiens pratiquaient de manière traditionnelle. Au début du XIXº siècle, à la faveur de contacts et d'échanges commerciaux avec les trappeurs et les marchands européens, les Indiens découvrent les perles de verre et commencent à les utiliser. Ces perles colorées proviennent de Venise ou de Tchécoslovaquie, et les Indiens développent dès lors un art de la broderie de perles qu'on retrouve sur des vêtements, des mocassins et des objets d'art. On voit donc que les Indiens ont adopté des matériaux étrangers et les ont intégrés dans leurs productions d'art.

Avez-vous déjà expertisé des objets qui permettent de connaître la vie et les jeux des enfants amérindiens?

Non, je n'ai jamais expertisé d'objet de ce



genre, mais je sais qu'on trouve parfois des berceaux, des porte-bébés traditionnels. Certains musées exposent aussi des poupées amérindiennes.

Quel est l'objet le plus étonnant que vous ayez eu entre les mains ?

J'ai récemment expertisé une pipe très importante sur le plan historique. Les pipes sont des objets très courants dans la culture indienne, mais celle-ci a connu un destin exceptionnel. Elle a appartenu au grand chef sioux Big Foot, qui fut massacré à Wounded Knee* avec toute sa tribu en 1890, par le 7° régiment de cavalerie des États-Unis. Le massacre de Wounded Knee témoigne de la violence des affrontements entre les Indiens et les soldats américains pendant les guerres indiennes. Après avoir passé de main en main, la pipe de Big Foot est arrivée chez un collectionneur français, et j'ai pu l'examiner.

Les pipes occupent une grande place dans la culture des Indiens des plaines. Ce sont

des objets sacrés, utilisés pour les rituels mais aussi pour sceller une alliance, un traité de paix, un accord commercial, etc. Je vous rappelle que le tabac était à l'origine une plante américaine, qui fut par la suite exportée en Europe. La pipe est donc à la fois un objet très quotidien et très symbolique. Certaines pipes sont façonnées en catlinite, une argile rouge évoquant le sang des ancêtres.

On parle beaucoup de l'importance des plumes d'aigle chez les Amérindiens.

Oui, les grandes coiffes de plumes d'aigle font partie de la représentation des Indiens dans les westerns! L'aigle est un animal associé aux esprits, seuls les hommes qui ont fait acte de bravoure peuvent porter une plume d'aigle. Quant aux grandes coiffes, elles ne sont portées que dans certaines tribus indiennes. Réservées aux chefs de guerre, ils ne les revêtent que dans certaines occasions: batailles, négociations politiques, cérémonies, danses. Les chefs de guerre ne



sont pas tout-puissants. Ils détiennent la force physique, mais partagent le pouvoir avec le chef spirituel, qui représente la sagesse et la force de l'esprit.

Les Indiens des plaines vivaient de la chasse au bison. Quels objets évoquent l'importance de cet animal?

Oui, on trouve des peaux de bison peintes. Le bison est un des plus gros mammifères des plaines américaines. C'est un animal difficile à chasser, si bien que le chasseur qui tue un bison fait preuve de valeur et de courage. Les Indiens utilisent absolument tout dans le bison: viande, peau, corne, os. Les peaux sont tannées et peintes de scènes de bataille

ou de chasse, ou décorées de motifs sacrés comme l'oiseau-tonnerre*. Ces peaux sont portés par les guerriers. Mis à part ces peaux, peu d'objets représentent des animaux. Les Indiens des plaines produisaient en effet très peu de sculptures. D'autres décors peuvent évoquer des animaux, mais sous des formes très symboliques, souvent difficiles à interpréter. On parle souvent des totems, ces grands poteaux de bois décorés d'animaux, mais les Indiens des plaines n'en fabriquaient pas. Ce sont en effet des tribus nomades qui ne peuvent transporter des objets aussi imposants. Hergé se trompe donc quand il représente un totem au milieu des tipis, dans Tintin en Amérique!